



# Réalité, surréalité et monde virtuel

ÉRIC BROGNIET

Par comparaison avec ce qu'on appelle l'art moderne, l'hétérogénéité du surréalisme n'a pas d'autre origine : en reconnaissant dans la poésie le plus haut degré de conscience, en usant absolument du critère poétique, en s'y référant jusqu'à l'intérieur de domaines que le romantisme allemand n'avait osé investir, c'est l'idée même de réalité qui est attaquée dans sa prétention tautologique, pour dévoiler le peu de réalité de ce qui est tenu pour réel. En cela réside le danger véritable de la révolution surréaliste<sup>1</sup>.

Près d'un siècle s'est écoulé depuis la publication du Premier Manifeste du Surréalisme et la révolution surréaliste est aujourd'hui remplacée par une nouvelle révolution : celle de la réalité augmentée ou virtuelle et du métavers.

Mark Zuckerberg, un des créateurs de Facebook — réseau social qui fait régulièrement l'objet de débats, tant sur le plan politique que juridique, économique, culturel et dont l'influence dans la sphère publique et la manière dont il affecte la vie sociale de ses utilisateurs, son usage des données personnelles, son rôle dans la propagation des infox, sa responsabilité dans la banalisation des discours de haine ou sa politique de régulation des contenus sont ainsi souvent discutés dans l'actualité — a fait muter récemment le nom de sa société en un acronyme : *Meta*.

Ce méta-univers, appelé à remplacer les actuels réseaux dits sociaux, est un réseau d'environnements virtuels toujours actifs dans lequel de nombreuses personnes

---

<sup>1</sup> Annie Le Brun, *Appel d'air*, Paris, Verdier, coll. « Poche », 2012, p. 25.

peuvent interagir entre elles et avec des objets numériques tout en exploitant des représentations virtuelles — ou avatars — d'elles-mêmes.

Un premier cas de harcèlement sexuel vient d'être constaté entre deux avatars évoluant dans ce nouveau monde virtuel. On peut supposer que l'ensemble des individus ayant accès à ce méta-univers y transposera des copies correspondant à ce qu'ils sont dans l'actuelle réalité : le meilleur y voisinera avec le pire, l'angélique avec le démoniaque. Cette *décorporation* a pour effet de nous diriger tête baissée vers le gouffre du dérèglement des normes civilisatrices sur lesquelles le monde s'est bâti depuis l'avènement des sociétés humaines jusqu'à nos jours : elle pose des questions de droit, de culture, de pensée et d'éthique. Un certain type d'économie seul y trouve matière à optimisation : Tim Cooke, qui a succédé à Steve Jobs, CEO d'Apple, et qui se prépare à commercialiser des lunettes de vision augmentée et des casques d'accès à la réalité virtuelle, vient d'engranger en 2021 un salaire annuel, libéralités non comprises (utilisation de jets privés, frais de sécurité, etc.), de 99 millions de dollars...

Que deviendra dans ce métavers l'ensemble des informations sur lesquelles l'Humanité s'est bâtie ? Le Cloud, cette gigantesque banque de données qui engramme l'ensemble des connaissances que nous lui transférons, sera-t-il le nouveau cerveau de ce métavers ? Celui-ci sera-t-il, par un retournement surréaliste de la révolution surréaliste théorisée par André Breton, le danger de la nouvelle révolution qui est en train de bouleverser le monde au moins autant que la destruction des équilibres naturels ?

Copyright © 2022 Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Tous droits réservés.

**Pour citer cet impromptu :**

Éric Brogniet, *Réalité, surréalité et monde virtuel* [en ligne], Impromptu #22 (15 novembre 2022), Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2022. Disponible sur : <[www.arllfb.be](http://www.arllfb.be)>